

**Du tayuya comme antisypilitique.** — La tayuya, plante originaire du Brésil (*dermophilla pendatica*, fut introduit en Europe par un naturaliste italien, Luigi Ubicini. Ce savant avait constaté que les indigènes du pays se servaient de ce remède contre la syphilis.

La racine est la partie la plus active de la plante ; elle sert, en Italie, à préparer deux teintures ; l'une forte, dite teinture mère, qui est employée en injections sous-cutanées à la dose quotidienne de 1 gramme ; l'autre faible, qui consiste en une dilution de la première dans trois parties d'alcool, et qui est prescrite à l'intérieur à une dose qui varie de six à soixante gouttes par jour, en plusieurs fois.

L'analyse y a fait découvrir des oxalates de chaux et de magnésie, du fer, de la résine, et une substance incristallisable que l'on suppose être un alcaloïde.

Les effets physiologiques de tayuya, à doses minimes, se rapprochent de ceux de l'aloès ; à haute dose, il produit de la diarrhée, de la diaphorèse et de la salivation. L'expérimentation clinique a fait reconnaître dans cette substance un médicament antisypilitique d'une grande valeur et d'une complète innocuité.—(*Gazetta medica de Bahia.*)—*Revue de Thérapeutique Médico-Chirurgicale.*

—

**Pâte d'arnica contre les furoncles.**—Le Dr Planat préconise les applications d'arnica dans le traitement des furoncles purement inflammatoires. L'arnica fait avorter ces éruptions avec une promptitude extraordinaire, probablement en raison de son action sur les nerfs vaso-constricteurs des vaisseaux de la superficie de la peau. Les onctions se font avec :

Extrait de fleurs fraîches d'arnica .....	ʒijss
Miel .....	ʒv

Si ce mélange est un peu trop liquide, on y ajoute de la poudre de lycopode, pour le rendre suffisamment adhésif.

On étend cette pâte, dans une certaine épaisseur, sur un morceau de toile cirée ou de diachylon que l'on applique sur le furoncle. On renouvelle le pansement toutes les vingt-quatre heures. Deux ou trois applications suffisent généralement, dit le Journal de médecine de Bruxelles (auquel nous empruntons le récit de cette nouvelle méthode), pour faire avorter le furoncle à n'importe quelle époque. On sait, d'ailleurs, que l'arnica est, depuis longtemps, préconisé à l'intérieur contre ce qu'on a appelée improprement la *diathèse furonculeuse*.—*Revue de Thérapeutique Médico-Chirurgicale.*